



CLASSES EN LUTTE

Bulletin de la fédération CNT des Travailleurs-euses de l'éducation

n°215, septembre 2019



La Mauvaise Herbe n°5
la revue de la CNT-éducation
Abonnez-vous !
Bulletin dans la rubrique dédiée
sur le site cnt-f.org/fte



Préavis de grève

La CNT éducation dépose chaque semaine des préavis de grève pour soutenir les mobilisations des personnels. Ces préavis couvrent tous les personnels au niveau local comme national. Ces préavis peuvent servir à défendre des élèves menacés d'expulsion pour défaut de papiers.

Pour nous contacter :
07 82 14 98 31

Rentrée 2019 : totale défiance

Manques de profs en lycées pro, collèges ou écoles, classes surchargées en Rep+, AESH sans affectations ou sans contrats,... une rentrée en grève s'annonce avec des initiatives nationales pour le climat du 20 au 27 et une grève interpro pour défendre nos retraites. Un mois de septembre très très chaud pour Blanquer et son monde ?

Blanquer se met au vert et au tout sécuritaire

Pour sa troisième rentrée en fanfare, le locataire de la rue de Grenelle a mis une sourdine dans ses propos. La grève des examens, les manifs et actions contre ses réformes, lycée pro et général et loi dite de la confiance ont ruiné son crédit : il veut tourner « la page ». Il a donc annoncé sous le tilleul du jardin du ministère mardi 27 août lors de sa conférence de presse de rentrée qu'il allait se préoccuper du bien-être de ses personnels (merci de ne pas rire : devoir d'exemplarité, article 1 de la loi du chef).

Mais comme il reste un très bon élève de la classe Macron, il a décidé aussi de prendre en compte « les enjeux climatiques » et de mettre au vert tous les élèves : élection d'un « éco-délégué » par classe au collège et au lycée, et plus d'écoles labellisées « développement durable » (pour éteindre les feux de la contestation ?).

Le plus inquiétant est son « plan violence » qui va se rajouter à tous les

dispositifs disciplinaires pris ces dernières années via les partenariats école armée et police. Son nouveau plan renforce le maillage répressif. « Dans chaque département une convention éducation nationale – justice – intérieur – agriculture précisera les rôles des uns et des autres dans le traitement des infractions ». Il y aura un référent violence auprès de chaque direction académique qui pourra sans l'avis des parents placer les « perturbateurs et « poly-exclus » (sic) dans des classes relais. Les délais pour convoquer un conseil de discipline seront réduits et le chef d'établissement aura tout le loisir pour sanctionner à son aise.

L'école Blanquer n'est pas la nôtre.

La CNT-FTE appelle à se rassembler en AG dès les premiers jours de la rentrée et à poursuivre la lutte contre les réformes Blanquer pour une école anti-autoritaire et émancipatrice. Et comme l'an passé depuis leur mise en place, à s'opposer aux évaluations nationales.

CNT-FTE, 29 août 2019

Motion issue du congrès de l'ICEM-Pédagogie Freinet

Une soirée-débat a eu lieu au congrès : La lutte contre les réformes Blanquer est-elle l'affaire des pédagogues Freinet ? (...)

L'assemblée réunie le 21 août à Angers s'est accordée pour s'opposer à la loi Blanquer et défendre une éducation émancipatrice dans une Ecole publique de qualité et à égalité de moyens pour toutes et tous sans exclusive.

Les congressistes réunis à Sainte Gemmes sur Loire s'opposent à la loi Blanquer, défendent l'école du peuple, matrice de l'émancipation collective des enfants.

Les congressistes ressentent un besoin non seulement de parler de pédagogie, mais aussi des réformes Blanquer et de l'environnement social dans lequel nous travaillons.

Le mouvement Freinet est dans son rôle car il y a une dimension d'engagement social dans la pédagogie Freinet.

Nous défendons un service public qui échappe à l'autoritarisme et s'oppose à la privatisation.

Nous considérons qu'il y a des convergences avec les gilets jaunes et les personnels en lutte dans tous les services publics contre les réformes qui le détruisent.

L'ICEM soutient tous les enseignant-e-s qui refu-

seront de faire passer les évaluations, d'en remonter les résultats et de participer à la mise en concurrence des écoles et des enseignant-e-s entre eux.

Nous nous appuyons sur nos valeurs pour une école émancipatrice pour refuser d'être des enseignant-e-s exécutants et nous défendons une place d'enseignant-e concepteur.

Nous refusons la prolétarianisation des enseignant-e-s et défendons la liberté pédagogique car ce sont les enseignant-e-s de terrain qui sont à même de savoir et de construire collectivement ce qui est bien pour leurs élèves.

Nous défendons l'école publique et tous les services publics.

Nous appelons à la résistance collective, aux sabotages pour refuser ces nouvelles directives :

Non aux réformes Blanquer et à l'accroissement des inégalités sociales.

Non au fichage des enfants, non à la répression des élèves et des enseignants qui résistent.

Oui à l'école publique gratuite qui est un conqui social des enfants, de la maternelle à l'Université.

Oui à une éducation qui permette à chaque enfant de prendre sa part à l'avenir d'un monde plus juste et plus solidaire.

Assemblée des militant-e-s de l'ICEM-pédagogie Freinet réunie au Congrès - Angers, Août 2019

G7. Un contre-sommet proche du précipice. (Extraits. Retrouvez l'intégralité du texte en Une de notre site)

Lorsque le G7 se réunit, c'est toujours un grand moment de détente démocratique.

Le pays basque, déjà sur-militarisé en temps « normal », s'est retrouvé sous occupation. Plus de 20.000 types se baladant en bandes, avec uniformes, flingues et matraques, contrôlant et humiliant au faciès, ou sur infos d'indicateurs en civil traînant de-ci de là. Des routes avec checkpoint, des gares à accès limité. Des enfants en short de bain stupéfaits par les canons dressés de fusils d'assaut aussi grand qu'eux, chargés des pires projectiles, pendant qu'un malinois muselé leur renifle les poches à la recherche d'explosifs.

Des cages supplémentaires mises en place dans des tribunaux où l'on affûte l'outil à condamner, des discours de gouvernants et autres responsables bien rodés qui criminalisent la contestation.

Bref, tout était réuni pour que les représentants des Etats se sentent bien. Dans le monde qu'ils aiment. Un monde conforme à leur rêve, sous contrôle armé et vidéosurveillance.

Difficile de dire que ce contre-sommet fut une réussite pour ses organisateur.ices.

Et pourtant, loin des caméras et des fiches de renseignements policières, des liens indétectables, oraux, clandestins se sont tissés. Une telle parle d'un lieu où s'auto-organisent les activités, loin des subventions qui s'assèchent après avoir stérilisé. Un autre évoque la beauté d'une idée commune, d'une musique nouvelle, d'une lutte victorieuse, locale, discrète. On se parle, on s'apprécie, on se sourit, on apprend pendant un petit instant à vivre ensemble. On a l'opportunité de discuter aussi avec le lointain, par vidéo-conférence, pour « riposter à l'autoritarisme ». Hendaye, Hong-Kong, Exarchia... On remercie celles et ceux qui ont fait le camp, du toto cuisinant et partageant ses délices de légumes aux keupons qui assurèrent au bar en passant par la banderole en mandarin des gilets jaunes solidaires et les vidangeurs de chiottes sèches (...)